



Présentation du Thème : **FRANCHIR LA PORTE**

Sœur Iliana Suarez

Le premier mot entendu par chacune de nous est celui qu'il fallait, celui utilisé par Jésus lui-même : *Ephata*, c'est-à-dire : « *ouvre-toi* ». C'est l'unique mot que Jésus prononce tout au long de ce récit, et logiquement il ne s'adresse pas aux oreilles du sourd, mais à **son cœur**. Ainsi ce mot est venu jusqu'à nous, et Sœur Françoise vient de le dire, chaque Fille de la Charité en a fait l'expérience, ce mot s'adresse et s'adressera toujours au cœur de la Compagnie, au cœur de chacune en particulier. Dans ce mot il y a une fécondité qui libère pour aimer et servir.

Dans la mesure où nous nous ouvrons, l'Esprit peut nous suggérer d'aller plus loin, de faire un pas de plus et *franchir les portes* qui permettent de retrouver l'audace créative de nos Fondateurs, avec la beauté et la force du charisme, et à partir de ces racines pleines de vie, répondre aux défis d'un temps nouveau qui s'ouvre à nous.

En parlant de racines pleines de vie, je pense à la Charte de la Compagnie, à cette manière si unique de concevoir notre vocation à cette époque-là, c'est pour moi, **la grande porte franchie**, ouverte par saint Vincent et sainte Louise dans l'histoire de l'Eglise, de la Vie religieuse, de la société contemporaine, et de la vie même des pauvres. Avec cette porte sont restées ouvertes beaucoup d'autres qui transcendent le temps et qui ont conduit la Compagnie vers les périphéries géographiques et existentielles des plus abandonnés.

La force de la vie, qui émane de cette inspiration de l'Esprit chez nos Fondateurs, continue à être source d'espérance et de courage apostolique pour franchir les portes, en sortant à la rencontre des autres. En définitive, « *Franchir la porte reste un symbole de toutes les sorties qu'ont faites nos Fondateurs et Fondatrices* » (Annoncez, 62), « **des retrouvailles avec le charisme** ».

Laissons-nous interpeler par cette question : *quelles sont les portes dont la Compagnie pourrait avoir besoin de franchir ?* Je partage avec vous quelques-unes de ces « portes », car nous pourrions discerner sur beaucoup d'autres en trouver ensemble au cours de cette Assemblée.

- ◊ La porte de ces peurs qui nous paralysent, des idées « inchangeables », des structures préconçues pour accueillir le souffle de l'Esprit qui recrée et renouvelle dans la fragilité.

- ◇ La portes de nos présences, services et styles de vie, pour les réviser en toute liberté et établir des priorités missionnaires qui optent toujours pour les pauvres et exclus.
- ◇ La porte des barrières culturelles, pour laisser naître la diversité et la richesse que suscite l'Esprit, source de possibilités.
- ◇ La porte de l'incertitude en raison de la diminution du nombre de Sœurs, pour que le réalisme du manque ne s'impose pas sur les besoins réels des plus faibles, « n'enferme pas » ou n'asphyxie pas les projets, ni les rêves missionnaires.
- ◇ La porte des générations qui coexistent dans nos Provinces, pour retrouver le sens de la reconnaissance, de l'appréciation de chaque étape, et transmettre ce qui est essentiel dans notre vocation.
- ◇ La porte des fractures politiques et sociales pour clarifier nos positions et nos décisions face au droit au respect de la dignité de tout être humain, de la justice, de la vérité.
- ◇ La porte de la sauvegarde de la création, de notre maison commune et d'une économie solidaire, pour renforcer la solidarité avec les plus démunis.
- ◇ La porte de la fraternité sans frontières, ouverte à tous pour recouvrer l'essence de l'Evangile.
- ◇ La porte du service en collaboration : avec l'Eglise, avec d'autres congrégations religieuses, entre nous à tous les niveaux, et avec la famille vincentienne pour assumer la mission comme possibilité réelle d'échange de dons, d'aide mutuelle, de communion, de charisme et chemin de fraternité.
- ◇ La porte des effets de la pandémie de la COVID, des profondes transformations qui ont lieu et leur répercussion à tous les niveaux, pour affronter les défis et essayer de donner une réponse inspirée de l'Evangile.

C'est peut-être là « l'itinéraire » dans la vie de la Compagnie, franchir les portes et aller vers les autres avec le cœur ouvert. Demandons à l'Esprit Saint, source de vie, qu'il nous montre toujours le chemin.

C'est précisément l'itinéraire de Sœur Rita, originaire de la Province d'Amazonie, qui va nous partager comment elle a franchi la porte pour sortir d'elle-même et entrer dans la culture indigène.